

ÉTUDE · MÉTHODE ET SOURCES

Ce que le texte calcule, et ce qu'il date

Vérifier un texte généré par IA : quatre opérations que la donnée ne fait pas pour lui — recompter, orienter, dater, situer — et un geste de vérification pour chacune

76 pour 124

points de base : un écart exact, rattaché à la mauvaise référence

7 pour 2

séances consécutives écrites, séances réelles — par deux rédactions, sur deux objets

12 h 45

à Hong Kong quand il est 6 h 45 à Paris : la « dernière cotation » est celle du jour

ÉTUDE • OCTOBRE 2026

Une photographie d’archives republiée avec la date du jour reste une photographie exacte : chaque pixel est vrai. C’est la légende qui est fausse — et c’est la légende que le lecteur retient. **Les erreurs qui comptent, dans un texte produit par une machine, ressemblent davantage à cette légende qu’à un chiffre inventé.**

Le réflexe le plus répandu face à un texte généré par IA consiste à vérifier que ses chiffres existent dans une source. Il est utile : il attrape l’invention. Mais dans la plupart des cas que présente cette étude, relevés dans nos propres éditions entre le 26 septembre et le 16 octobre 2026, **le nombre fautif figurait bien dans la source.** Ce qui était faux, c’était ce à quoi le texte les rattachait, le sens qu’il leur donnait, la date qu’il leur prêtait, ou l’heure à laquelle il les situait.

Cette étude en tire une proposition simple. **Un texte automatisé fait quatre opérations que la donnée ne fait pas pour lui : il calcule, il oriente, il date, il situe.** Ce qu’il calcule se recompte sur la donnée. Ce qu’il oriente se relit contre elle. Ce qu’il date ne se vérifie que chez l’émetteur. Ce qu’il situe dépend d’une place, d’un fuseau et d’une séance. Pour chacune, un geste de vérification — et, pour le lecteur, douze questions qu’il peut poser en trente secondes.

CINQUIÈME PIÈCE DE LA SÉRIE « MÉTHODE ET SOURCES »

7 août 2026	Fiabilité des données financières — pourquoi deux documents cohérents peuvent être faux ensemble	Un contrôle de cohérence ne vérifie pas la vérité.
4 septembre 2026	La séance close n’est pas figée	Un chiffre publié peut changer après sa publication.
19 septembre 2026	L’architecture plutôt que l’oracle	Un système automatisé se juge à son architecture, non à ses prédictions.
24 septembre 2026	L’apparence d’un verdict	Un contrôle peut répondre, exactement, à une autre question que celle qu’on lui prête.
16 octobre 2026	Ce que le texte calcule, et ce qu’il date	Quelles affirmations un contrôle doit recompter — et lesquelles il ne peut pas vérifier seul.

CE QUE CETTE ÉTUDE EST, ET CE QU’ELLE N’EST PAS

- Elle décrit des **mécanismes d’erreur observés dans des textes réels** — nos propres éditions quotidiennes, rédigées avec l’aide d’un modèle de langage à partir de données de marché et de faits collectés. Son objet vaut pour tout texte automatisé qui manie des chiffres et des dates.
- Elle présente des **cas datés, non des fréquences** : elle montre comment une erreur se forme et comment elle se vérifie, elle ne dit pas combien de fois elle survient.
- Elle **ne recommande aucun instrument financier**, aucun outil, aucun fournisseur, aucun modèle, et n’en nomme aucun. Les valeurs de marché citées illustrent un raisonnement sur la vérification ; elles ne décrivent pas l’état des marchés.
- Chaque fait attribué à un émetteur a été **relu chez cet émetteur** le 16 octobre 2026 ; l’annexe D donne la liste, et dit ce qui n’a pas pu l’être.

SOMMAIRE**OUVERTURE**

L'essentiel en sept propositions

I • LE POINT DE DÉPART

1. Le réflexe de présence
2. Pourquoi la question se pose maintenant
3. Les cas, et la manière de les lire

II • LA TENSION

4. Le nombre présent, et faux
5. L'excès inverse : retirer le vrai
6. Pourquoi rien ne se voit

III • LE MÉCANISME : QUATRE OPÉRATIONS

7. Calculer
8. Orienter
9. Dater
10. Situer

IV • TROIS PREUVES

11. Sur le terrain : relancer déplace l'erreur
12. À une autre échelle : United Airlines, 2008
13. Contre l'intuition : le vérificateur a ses propres erreurs

V • L'ENJEU

14. La plausibilité industrialisée

VI • LA PROPOSITION

15. Une méthode en quatre gestes
 16. Douze questions pour lire un texte automatisé
 17. Quatre principes pour qui le produit
 18. Ce que cette étude ne mesure pas
- Conclusion

ANNEXES

- A. Grille de vérification
- B. Les cas, date par date
- C. Glossaire
- D. Sources et statut de vérification

L'essentiel en sept propositions

Énoncées ici sans démonstration, elles sont établies une à une dans le corps du texte.

- 1 Chercher un chiffre dans la source attrape l'invention ; elle ne voit ni le mauvais rattachement, ni le mauvais sens, ni la mauvaise date.**

La vérification de présence est nécessaire. Elle répond à la question « ce nombre existe-t-il ? », non à « désigne-t-il ce que la phrase lui fait désigner ? ».

- 2 Un texte automatisé fait quatre opérations que la donnée ne fait pas pour lui : il calcule, il oriente, il date, il situe.**

Chacune produit une affirmation qu'aucune ligne de la source ne porte telle quelle.

- 3 Ce que le texte calcule se recompte — à condition de savoir par rapport à quoi.**

La question décisive n'est pas « combien ? » mais « entre quoi et quoi ? ».

- 4 Le sens d'une variation se lit contre la donnée, jamais contre l'attente.**

Une cotation peut se lire à l'envers ; un sens annoncé, être recopié comme constaté.

- 5 Une date se vérifie chez celui qui a parlé, jamais chez celui qui l'a répété.**

Le relais prête volontiers sa propre date au fait ; seule la référence de l'émetteur fait foi.

- 6 Une « dernière cotation » n'est pas une clôture : elle appartient à une place, un fuseau, une séance.**

À l'heure où l'Europe s'éveille, l'Asie est en séance : « depuis la clôture » peut désigner la séance du jour.

- 7 Le remède le plus sûr n'est pas de mieux vérifier le calcul du rédacteur, mais de ne pas le lui laisser faire.**

Un écart, une position, une série peuvent être calculés par la chaîne et remis au rédacteur tout faits. Ce qui ne peut pas l'être — une date, un rattachement causal — doit être vérifié chez l'émetteur avant l'envoi.

PARTIE I

Le point de départ

Vérifier qu'un chiffre existe est le premier réflexe, et le bon. Il ne suffit pas, et il faut comprendre pourquoi avant de chercher mieux.

1. Le réflexe de présence

Face à un texte rédigé par une machine, la crainte la plus répandue porte sur l'invention : un chiffre qui n'existe nulle part, une citation que personne n'a prononcée, une source imaginaire. Le réflexe qui en découle est simple — **chercher chaque nombre dans une source** — et il est sain. Un texte dont les chiffres viennent d'interfaces de données plutôt que de la mémoire d'un modèle réduit d'ailleurs fortement ce risque : c'est le principe sur lequel nous construisons nos propres éditions.

Mais ce réflexe répond à une question précise : *ce nombre existe-t-il ?* Il ne répond pas à trois autres, qui sont celles où se logent les erreurs les plus difficiles à voir : *ce nombre désigne-t-il ce que la phrase lui fait désigner ?*, *va-t-il dans le sens que la phrase lui donne ?*, *appartient-il au jour et à l'heure que la phrase lui prête ?*

Notre note de méthode du 7 août 2026 montrait déjà qu'un contrôle de cohérence ne vérifie pas la vérité. Cette étude descend d'un cran : **elle recense les opérations par lesquelles un texte automatisé produit des affirmations que sa source ne porte pas**, et dit, pour chacune, ce qui la vérifie.

2. Pourquoi la question se pose maintenant

Le 15 octobre 2026, le Bureau of Labor Statistics a publié l'indice des prix à la production de septembre : +1,3 % sur le mois, « the largest advance since rising 1.7 percent in March 2022 ». Ce superlatif est exact, daté, attribué par l'émetteur lui-même. Un contrôle peut le retirer, s'il proscriit les superlatifs sans distinguer celui que le texte invente de celui que l'émetteur publie. **Le lendemain matin, c'est cette troisième issue qui s'est présentée** (section 5).

La question n'est plus seulement de méthode. Depuis le 2 août 2026, un texte d'intérêt public généré par une IA échappe à l'obligation d'être signalé comme tel s'il a fait l'objet d'un examen humain ou d'un contrôle éditorial, sous la responsabilité éditoriale d'une personne ; notre étude du 24 septembre en a examiné la portée. Dire qu'un texte a été contrôlé suppose de pouvoir dire *sur quoi*.

3. Les cas, et la manière de les lire

Les cas qui suivent sont tirés de nos éditions quotidiennes publiées du 26 septembre au 16 octobre 2026, rédigées chaque matin avec l'aide d'un modèle de langage à partir de données de marché relevées par interface et de faits collectés auprès de sources publiques. **Chaque erreur décrite est établie**, par confrontation à l'émetteur ou par recalcul sur la donnée de marché.

Chaque cas est daté, et chaque fait d'émetteur a été relu chez lui. **Les valeurs de marché sont des cours de clôture recalculés par SPECULA**. **Aucun cas n'est une statistique** : ils illustrent des mécanismes, non une fréquence (section 18).

PARTIE II

La tension

Les erreurs qui trompent sont faites de nombres exacts. Et la vérification qui les cherche mal peut se tromper dans l'autre sens.

4. Le nombre présent, et faux

Le 12 octobre, une édition écrit, trois fois, que le rendement à 10 ans du Trésor américain se situe « 76 points de base au-dessus de la borne haute de la fourchette directrice ». Le rendement valait 5,24 % à la clôture du 9 octobre, selon la courbe officielle du Trésor ; la borne haute de la fourchette des fonds fédéraux était de 4,00 %, fixée le 16 septembre. **L'écart réel était de 124 points de base.**

Le nombre 76 n'était pas inventé. Il existait : c'était l'écart entre ce même rendement et sa moyenne des deux cents dernières séances. Un contrôle qui aurait cherché « 76 » dans les données l'aurait trouvé. **L'erreur n'était pas dans le nombre, mais dans la référence à laquelle la phrase le rattachait.**

Trois jours plus tard, une fiche de valeur écrit d'une société de semi-conducteurs qu'elle « était cotée à 1 762,01 dollars à l'édition précédente ». Ce nombre existait aussi : c'était sa moyenne mobile à vingt séances. La clôture que retenait l'édition précédente, celle du 13 octobre, valait 1 717,76. Même mécanisme, autre grandeur : **un nombre de marché exact, présenté comme un autre nombre de marché.**

« Un nombre exact peut être faux par ce qu'il désigne. »

5. L'excès inverse : retirer le vrai

La tentation, devant ces cas, est de durcir : proscrire les superlatifs, retirer toute phrase douteuse. Le 16 octobre montre ce que coûte une règle qui ne distingue pas. Une première rédaction de l'édition reprenait le superlatif du Bureau of Labor Statistics sur les prix à la production : « la plus forte hausse depuis mars 2022 ». **L'affirmation était exacte et attribuée.** Une règle qui n'admettait qu'un seul type de superlatif — celui que la chaîne calcule elle-même sur ses propres données — l'a retirée partout où elle figurait, y compris dans le paragraphe qui ouvrait l'analyse.

Ce n'est pas un argument pour desserrer. C'est un argument pour **vérifier l'affirmation plutôt que sa forme** : un superlatif publié par l'émetteur, cité avec son nom et sa date, se vérifie chez lui ; un superlatif sans émetteur se proscriit. Une règle de forme traite les deux de la même façon, et se trompe donc deux fois.

6. Pourquoi rien ne se voit

Ces erreurs ont en commun d'être **plausibles par construction**. Un écart de 76 points de base entre un rendement et une borne directrice n'a rien d'aberrant ; un cours de 1 762 dollars pour une valeur qui cote autour de 1 700 non plus. Notre étude du 24 septembre le notait : un contrôle de cohérence excelle à écarter l'aberrant, et reste aveugle au plausible.

Le lecteur, lui, n'a pas la donnée sous les yeux. Il lit une phrase bien construite, chiffrée, sourcée. **Tout ce qui lui permettrait de douter — la borne, la moyenne, la clôture de la veille — est absent de la page**. C'est pourquoi la vérification ne peut pas reposer sur lui seul, et pourquoi les questions qu'on lui propose plus loin portent sur la structure de l'affirmation plutôt que sur sa valeur.

PARTIE III

Le mécanisme : quatre opérations

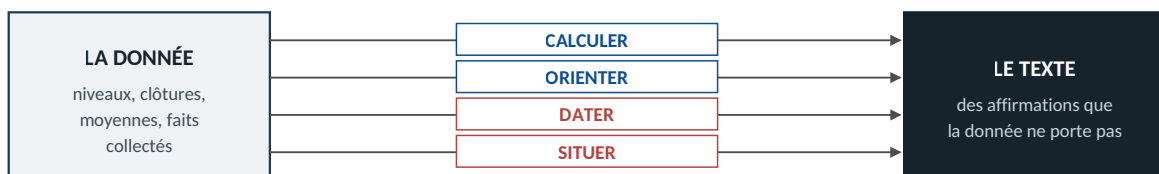
Entre la donnée et la phrase, le texte fait quatre choses que la donnée ne fait pas pour lui. Chacune a son erreur type, et chacune se vérifie autrement.

FIGURE 1

Quatre opérations du texte, et ce contre quoi chacune se vérifie

Se vérifie contre la donnée elle-même

écart, position, série, variation — recomptés depuis les niveaux
sens — relu contre le signe mesuré, et le sens de la cotation



Se vérifie hors de la donnée

date — chez l'émetteur : liste des discours, communiqué, calendrier
heure et séance — à l'horloge de la place, dans son fuseau

Les deux premières opérations se vérifient avec ce que la chaîne détient déjà ; les deux dernières exigent une référence extérieure à la donnée. C'est la ligne de partage de toute l'étude.

OPÉRATION 1

7. Calculer

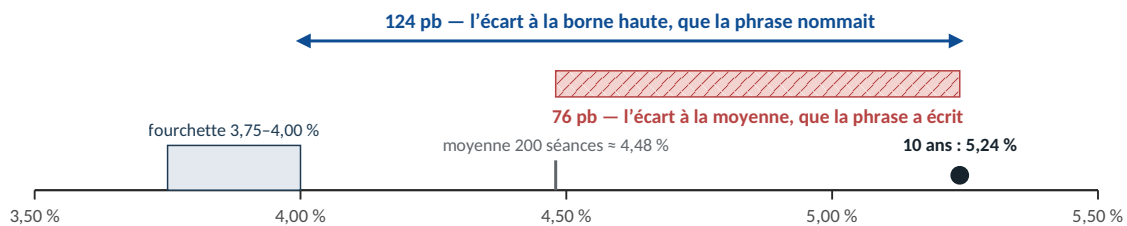
Le texte calcule chaque fois qu'il écrit un nombre qui n'est pas dans la donnée telle quelle : un écart en points de base, une distance à une moyenne, une position (« au-dessus de ses trois moyennes »), un cours « de la veille », une série (« troisième hausse consécutive »). Ces calculs sont simples. Ils sont aussi les plus exposés, parce qu'ils combinent deux données et qu'il suffit d'en prendre une pour une autre.

L'écart : entre quoi et quoi ?

Le cas du 12 octobre (section 4) en est l'archétype. La phrase nommait une référence — la borne haute de la fourchette directrice — et utilisait l'écart à une autre — la moyenne de deux cents séances. **La question qui l'aurait arrêté n'est pas « combien ? » mais « par rapport à quoi ? »**. Recompter depuis les niveaux — 5,24 moins 4,00 — prend trois secondes, à condition de chercher la référence que la phrase nomme, et non un nombre qui ressemble.

FIGURE 2

Un écart exact, rattaché à la mauvaise référence — rendement à 10 ans du Trésor, 9 octobre 2026



Rendement du 9 octobre 2026 : courbe officielle du Trésor américain. Fourchette des fonds fédéraux : décision du 16 septembre 2026. Moyenne de deux cents séances : calcul SPECULA sur les clôtures. Le nombre écrit existait dans la donnée — attaché à une autre référence.

La position et le cours « de la veille »

Même famille, deux formes. Le 12 octobre, le cours d'une grande valeur technologique est dit « entre ses moyennes à vingt et cinquante séances », la plus courte « au-dessus du cours » — quand le cours dominait ses trois moyennes. Le 15 octobre, le « cours de l'édition précédente » d'une autre valeur était sa moyenne à vingt séances (section 4). **Dans les deux cas, chaque nombre cité était juste ; c'est la relation entre eux qui était fausse.** Une relation d'ordre se vérifie en posant les nombres côte à côte, ce que le lecteur ne peut pas faire sans eux.

La série : « pour la septième séance consécutive »

Le 16 octobre, une édition écrit que le Dow Jones « surperforme le Nasdaq pour la septième séance consécutive ». Sur les clôtures, le Dow n'avait fait mieux que le Nasdaq que lors des deux dernières séances ; le 13 octobre, il avait fait moins bien. Une série se vérifie en remontant les variations une à une jusqu'à la première qui la rompt. **Elle échappe aux contrôles de chiffres pour une raison triviale : « septième » est écrit en lettres.** La section 11 montre d'où venait ce nombre, et pourquoi le relancer n'aurait rien réglé.

OPÉRATION 2

8. Orienter

Le texte oriente chaque fois qu'il dit « en hausse », « recule », « sous pression », « soutient ». Le sens paraît la chose la plus simple à vérifier. Il est pourtant à l'origine d'erreurs d'autant plus graves qu'elles inversent une conclusion.

La cotation qui se lit à l'envers

Le 4 octobre, une édition écrit que « le yen recule », et en tire une conséquence favorable pour les exportateurs japonais. La cotation suivie s'exprimait en yens pour un dollar, et elle avait baissé : **il fallait moins de yens pour un dollar, donc le yen avait monté**. Le signe était juste, sa lecture inversée, et la conséquence avec elle. Toute paire de devises, tout taux exprimé à l'envers de ce qu'il désigne, porte ce piège.

Le signe recopié de travers

Le 11 octobre, dans une revue de la semaine, une valeur de semi-conducteurs « a limité le recul à $-1,80\%$ » — quand elle avait progressé de $1,80\%$ sur la semaine. Les points clés de la même édition écrivaient le bon signe. **Deux passages d'un même texte peuvent se contredire sans qu'aucun contrôle de présence ne le voie : les deux nombres sont « dans la source ».**

L'attendu recopié comme un constat

Le 15 octobre, deux lignes d'une même édition écrivent le rendement à 10 ans « orienté à la hausse ». Selon la courbe officielle du Trésor, il était passé de $5,21\%$ à $5,19\%$ la veille. L'origine est instructive : la collecte des faits joignait à chacun le sens *attendu* de son effet sur les marchés, et ce sens attendu a été recopié comme un sens *constaté*. **L'erreur n'est pas un calcul raté : c'est une attente transcrite en constat**. Elle se voit dès qu'on sépare, dans un texte, ce qui est annoncé de ce qui est mesuré.

OPÉRATION 3

9. Dater

Le texte date chaque fois qu'il rattache un fait à un jour — et, dans une note de marché, à une séance. C'est l'opération la plus fréquemment en défaut dans nos cas, et la seule qu'aucun calcul sur la donnée ne peut vérifier.

QUATRE DATES, QUATRE ÉMETTEURS

- **29 septembre.** Un vote de la Banque d'Angleterre est présenté comme récent et accommodant : cinq voix contre quatre pour le maintien, quatre membres préférant une baisse. Ce n'était pas le vote de septembre : le Comité de politique monétaire, réuni jusqu'au 16 septembre, avait maintenu son taux à $3,75\%$ par six voix contre trois, et **les trois voix minoritaires demandaient une hausse** (Banque d'Angleterre, 17 septembre 2026).
- **6 octobre.** Un discours du vice-président de la Réserve fédérale, prononcé le 1^{er} octobre, est présenté comme le moteur de la séance du 5 (liste des discours de la Réserve fédérale).
- **9 octobre.** Les minutes du comité de politique monétaire, publiées le 7 octobre à 14 h, heure de New York — donc pendant la séance du 7 —, sont écrites « postérieures à la séance précédente », qui est celle du 7 (calendrier du comité).
- **15 octobre.** Un propos de la vice-présidente chargée de la supervision est daté du 14 et situé à Bangkok. Ce jour-là, à Bangkok, son intervention portait sur la supervision bancaire ; le 1^{er} octobre, elle était à Washington (liste des discours de la Réserve fédérale).

Le mécanisme est toujours le même : **la collecte lit un relais — un article, une dépêche, un résumé — qui rapporte un fait plus ancien, et lui donne la date du relais.** Un fait vrai, réel, sourcé, devient faux par sa seule date. Et la date décide de tout le reste : un propos d'il y a deux semaines n'explique pas la séance d'hier.

Aucun dispositif qui travaille sur la date qu'on lui donne ne peut savoir qu'elle est fausse. Demander à la collecte la date de publication de chaque fait, reclasser les faits antérieurs, refuser qu'un fait ancien soit présenté comme moteur — tout cela aide, et tout cela repose sur une date juste au départ. **Seule la référence de l'émetteur tranche** : la liste des discours d'une banque centrale, la page de sa décision, le communiqué daté d'une société, le calendrier d'un institut statistique.

« Une date se vérifie chez celui qui a parlé, jamais chez celui qui l'a répété. »

OPÉRATION 4

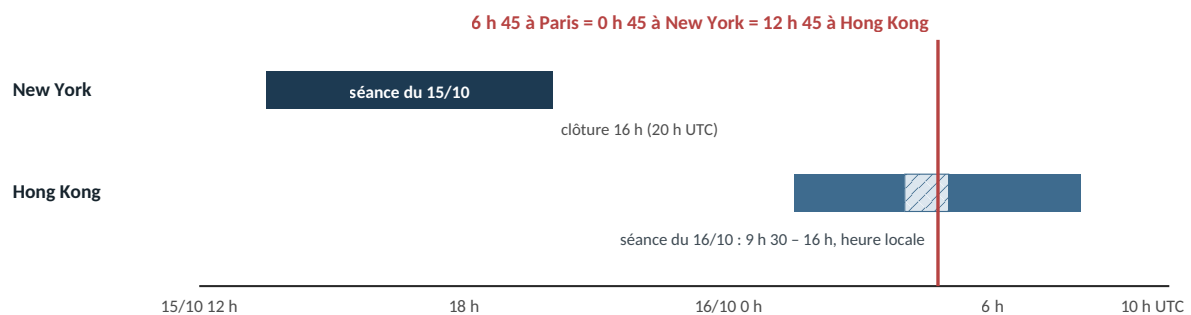
10. Situer

Le texte situe chaque fois qu'il écrit « à la clôture », « depuis la clôture », « en séance », « cette nuit ». Il rattache alors un nombre à une heure, et l'heure à une place. Dans un monde de marchés ouverts en continu sur trois fuseaux, c'est une opération en soi.

Le 16 octobre, à 6 h 45 à Paris, une vérification automatique a relevé qu'une grande valeur chinoise cotée à Hong Kong avait progressé de 3,95 % depuis la clôture. Elle en a conclu à un mouvement survenu après la séance, à déclarer au lecteur. **Il était 12 h 45 à Hong Kong : la cotation relevée, de 11 h 59 heure locale, n'était pas postérieure à la séance de la veille, elle appartenait à la séance du jour, ouverte depuis 9 h 30.** La source de données ne mentait pas ; elle répondait « dernière cotation », et la dernière cotation d'une place asiatique, à l'heure où l'Europe s'éveille, est celle d'une séance en cours.

FIGURE 3

Trois places, une même minute : 6 h 45 à Paris, le 16 octobre 2026 (heure d'été)



Horaires de la bourse de Hong Kong (HKEX) : séance du matin 9 h 30–12 h, séance prolongée 12 h–13 h (hachurée), séance de l'après-midi 13 h–16 h. Correspondances en heure d'été européenne et américaine ; elles se décalent d'une heure au passage à l'heure d'hiver.

L'erreur de situation a ceci de particulier qu'elle peut naître **dans le contrôle lui-même**, et non dans le texte. Un dispositif conçu pour signaler les mouvements d'après clôture — utile pour un contrat pétrolier qui cote la nuit — devient une source de faux signaux s'il ne sait pas qu'une place asiatique n'a pas de « nuit » à l'heure européenne, mais une séance suivante. **Situer, c'est répondre à trois questions : quelle place, quel fuseau, quelle séance.**

Tableau 1 — Les quatre opérations, leur erreur type et leur référence de vérification

Opération	Erreur type	Exemple daté	Se vérifie contre
Calculer	Un nombre exact rattaché à la mauvaise référence ; une relation d'ordre inversée ; une série surestimée	76 points de base pour 124 (12/10) ; « septième séance » pour deux (16/10)	Les niveaux de la donnée, recomptés
Orienter	Une cotation lue à l'envers ; un signe recopié de travers ; un sens attendu écrit comme constaté	Yen « qui recule » (04/10) ; 10 ans « orienté à la hausse » pour un recul (15/10)	Le signe mesuré, et le sens de la cotation
Dater	La date du relais prêtée au fait	Vote de septembre présenté comme récent (29/09) ; propos du 1er octobre daté du 14 (15/10)	L'émetteur : liste des discours, décision, communiqué, calendrier
Situer	Une séance suivante prise pour un mouvement d'après clôture	Valeur cotée à Hong Kong, +3,95 % « depuis la clôture », relevé à 12 h 45 locales (16/10)	L'horloge de la place, dans son fuseau

PARTIE IV

Trois preuves

Une preuve du terrain, une d'une autre échelle, une contre l'intuition. Chacune montre que l'erreur ne se corrige ni en recommençant, ni en ajoutant un contrôle sans l'éprouver.

11. Sur le terrain : relancer déplace l'erreur

Le 16 octobre, l'édition a été rédigée deux fois. La première rédaction n'a pas été envoyée : une vérification automatique l'avait retenue, pour une raison étrangère au texte — la cotation de Hong Kong de la section 10. Une seconde rédaction a été produite à partir des mêmes faits collectés et des mêmes données de marché.

La première écrivait d'une grande valeur de semi-conducteurs qu'elle était « sous pression pour la septième séance consécutive ». **La seconde écrivait que le Dow « surperforme le Nasdaq pour la septième séance consécutive »**. Les deux étaient fausses : la valeur avait progressé le 13 octobre, et le Dow avait fait moins bien que le Nasdaq le même jour. Dans les deux cas, la série réelle comptait deux séances.

Le nombre venait de la collecte des faits, qui rapportait qu'un indice de semi-conducteurs avait « baissé pour la 7^e séance » — une affirmation qui portait sur cet indice, et sur lui seul. **Chaque rédaction a rattaché cette série à un autre objet que le sien, et à un objet différent à chaque fois.**

CE QUE CE CAS ÉTABLIT

Relancer une rédaction ne corrige pas une erreur de rattachement : **elle la déplace**. Le modèle n'est pas déterministe, et une seconde rédaction propre par hasard masquerait le défaut au lieu de le résoudre. La seule correction est en amont — remettre au rédacteur la série déjà comptée, sur l'instrument qu'elle concerne — ou en aval — recompter toute série écrite contre les clôtures de l'instrument nommé.

12. À une autre échelle : United Airlines, 8 septembre 2008

Le mécanisme de la date recopiée n'est ni nouveau, ni propre aux textes générés par IA. En septembre 2008, un article du *Chicago Tribune* de 2002 sur la mise en faillite d'United Airlines est indexé par un agrégateur d'actualités, qui lui attribue la date de son indexation : le 6 septembre 2008. Le 8 septembre, une société de recherche en investissement le trouve et le diffuse sous forme de titre sur un terminal financier.

Le titre de la maison mère, qui avait ouvert autour de 12,30 dollars, tombe jusqu'à 3 dollars ; sa cotation est suspendue. Il clôture à 10,92 dollars, une fois le démenti connu (*The Register*, 10 septembre 2008). **Aucun chiffre n'était inventé, aucune phrase n'était fausse en 2002 : seule la date l'était, et elle a suffi.**

Le cas éclaire le nôtre à grande échelle. Une chaîne automatisée ne fait que répéter, plus vite et plus souvent, ce qu'un agrégateur a fait une fois : prendre la date de la découverte pour la date du fait. C'est la raison pour laquelle notre doctrine distingue deux rôles : **l'agrégateur repère, l'émetteur fait foi.**

13. Contre l'intuition : le vérificateur a ses propres erreurs

Devant une erreur de calcul, le réflexe est d'ajouter un contrôle qui recompte. Le 12 octobre, après le cas des 76 points de base, un contrôle a été écrit pour recalculer tout écart en points de base contre la référence que la phrase nomme — borne de la fourchette ou moyenne mobile. **Éprouvé avant sa mise en service sur des textes réels, il s'est révélé fautif à son tour :** en cherchant de quelle moyenne parlait la phrase — 20, 50 ou 200 séances —, il lisait « 20 » au début de « 200 », et aurait jugé un écart contre la mauvaise moyenne. Le défaut a été corrigé avant que le contrôle ne serve.

La leçon est symétrique de celle du cas précédent. **Un contrôle ne vaut que s'il a été éprouvé sur un témoin dont on sait qu'il doit le trouver** — et sur un témoin juste, qu'il doit laisser passer. Un contrôle neuf qui n'a jamais rencontré son objet n'a pas encore montré qu'il ne le confond pas avec autre chose. Notre étude du 24 septembre le formulait pour les verdicts ; il vaut aussi pour les vérificateurs.

PARTIE V

L'enjeu

Plus les textes automatisés sont bien écrits, moins leurs erreurs se voient. La question devient celle de savoir où regarder.

14. La plausibilité industrialisée

Pendant longtemps, une erreur de rédaction trahissait sa cause : une coquille, une tournure maladroite, un chiffre absurde. Un texte généré par un modèle de langage n'a pas ces signes. **Il est fluide, cohérent, chiffré ; ses erreurs le sont aussi.** Les cas de cette étude ne contiennent aucune incohérence visible : un écart plausible, une série plausible, une date plausible.

Deux conséquences en découlent. Pour le lecteur, la vigilance ne peut plus porter sur la forme : elle doit porter sur la structure de l'affirmation — *quel calcul, quel sens, quelle date, quelle heure*. Pour le producteur, la question n'est plus d'avoir un contrôle, mais de savoir **lesquelles de ses affirmations son contrôle recompte, et lesquelles il ne peut pas vérifier seul**. Un « vérifié » qui ne le dit pas ressemble à l'apparence de verdict que décrivait notre étude du 24 septembre.

Le droit européen fait désormais de l'existence d'un contrôle éditorial une condition d'exemption. Il ne dit pas ce que ce contrôle doit recompter. Les quatre opérations de cette étude proposent une manière de le dire.

PARTIE VI

La proposition

Une méthode en quatre gestes, une grille de douze questions pour le lecteur, quatre principes pour le producteur — et ce que cette étude ne permet pas de conclure.

15. Une méthode en quatre gestes

Geste 1 — Recompter ce que le texte calcule

Repérer tout nombre qui n'est pas une donnée brute : écart, distance à une moyenne, position, cours « de la veille », série. Pour chacun, demander *entre quoi et quoi*, puis recompter depuis les niveaux. Une série se remonte variation par variation jusqu'à la première qui la rompt. Un ordinal écrit en lettres est un nombre comme un autre.

Geste 2 — Orienter contre la donnée

Relire chaque sens (« en hausse », « recule », « sous pression ») contre le signe mesuré. Vérifier le sens de la cotation : une paire exprimée à l'envers inverse la lecture. Séparer, dans le texte, ce qui est attendu de ce qui est constaté : un sens annoncé n'est pas un sens mesuré.

Geste 3 — Dater chez l'émetteur

Pour tout fait présenté comme de la séance — un discours, une décision, une publication, une annonce de société —, remonter à la référence de l'émetteur : liste des discours d'une banque centrale, page de sa décision, communiqué daté, calendrier officiel. La date d'un article qui rapporte le fait n'est pas celle du fait.

Geste 4 — Situer l'heure et la séance

Pour tout nombre rattaché à une heure — « à la clôture », « depuis la clôture », « cette nuit » —, nommer la place, son fuseau et sa séance. À 6 h 45 à Paris, l'Asie est en séance, New York est fermé depuis près de cinq heures, les contrats à terme cotent. Une « dernière cotation » n'est une clôture que si la séance est close.

16. Douze questions pour lire un texte automatisé

Elles sont conçues pour un lecteur qui n'a pas la donnée sous les yeux. Aucune ne demande de calcul : elles demandent si le texte permet de le faire.

CE QUE LE TEXTE CALCULE

1 Quand le texte écrit un écart, nomme-t-il les deux bornes ?

« 76 points de base au-dessus de la borne haute » se vérifie si la borne et le niveau sont donnés. Un écart sans ses deux termes ne se vérifie pas.

2 Les nombres d'une position sont-ils posés côte à côte ?

« Au-dessus de ses moyennes » n'est vérifiable que si le cours et les moyennes figurent dans le texte.

3 Une série (« troisième séance », « depuis cinq jours ») est-elle rattachée à un instrument précis ?

Une série flottante — « les semi-conducteurs », « le marché » — peut appartenir à n'importe quel objet du paragraphe.

CE QUE LE TEXTE ORIENTE

4 Le sens écrit est-il accompagné du chiffre signé ?

« En recul » à côté de « +1,80 % » trahit une erreur ; « en recul » seul ne trahit rien.

5 Pour une devise ou un taux, le texte dit-il dans quel sens se lit la cotation ?

Yens pour un dollar ou dollars pour un yen : la même baisse dit deux choses opposées.

6 Le texte distingue-t-il ce qui est attendu de ce qui est constaté ?

« Devrait soutenir » et « a soutenu » ne sont pas la même affirmation, et la seconde se vérifie.

CE QUE LE TEXTE DATE

7 Chaque fait cité porte-t-il sa date et son émetteur ?

« Selon la Banque d'Angleterre, le 17 septembre » se vérifie ; « selon les marchés » ne se vérifie pas.

8 La date est-elle celle du fait, ou celle de l'article qui le rapporte ?

Un propos tenu un mardi et rapporté un jeudi appartient au mardi.

9 Un fait présenté comme moteur de la séance a-t-il bien été publié pendant ou avant elle ?

Un fait publié la semaine précédente peut expliquer un contexte ; il n'explique pas la séance d'hier.

CE QUE LE TEXTE SITUE

10 Le texte dit-il de quelle place, et de quelle séance, est un chiffre ?

« À la clôture » n'a pas le même sens à Tokyo, à Paris et à New York.

11 Un mouvement « depuis la clôture » est-il compatible avec l'heure de publication ?

À 7 h à Paris, un mouvement asiatique « depuis la clôture » est presque toujours la séance du jour.

12 Le texte dit-il ce qu'il n'a pas pu vérifier ?

Un texte qui déclare ses absences — un chiffre non disponible, une date non confirmée — donne au lecteur une prise que le texte complet en apparence ne donne pas.

17. Quatre principes pour qui le produit

- **Ne pas laisser au rédacteur un calcul que la donnée peut faire.** Un écart, une position, une série, une variation se calculent dans la chaîne et se remettent tout faits, avec leurs deux termes. Le modèle rédige ; il ne compte pas.
 - **Dater chez l'émetteur avant l'envoi.** Toute date qui rattache un fait à la séance se confronte à la référence de l'émetteur avant publication, non au lendemain. C'est la seule famille d'erreurs que la donnée de marché ne peut pas trancher.
 - **Lire le sens contre la donnée, jamais contre l'attente.** Ce qui est annoncé et ce qui est mesuré voyagent dans des champs distincts jusqu'au texte, et le texte les distingue.
 - **Éprouver chaque contrôle sur un témoin, et dire ce qu'il ne juge pas.** Un contrôle neuf se rejoue sur des textes réels, sur un cas qu'il doit trouver et un cas qu'il doit laisser passer ; ce qu'il ne sait pas lire — une tournure, une forme de série — se consigne au lieu de se taire.
-

18. Ce que cette étude ne mesure pas

Elle ne mesure pas une fréquence. Les cas sont des exemples choisis pour leur clarté, tirés d'une seule production, sur trois semaines. Ils montrent que chacun des mécanismes existe et comment il se forme ; ils ne disent pas combien de textes en sont touchés, ni chez nous, ni ailleurs.

Elle ne mesure pas les erreurs qu'aucune vérification n'a vues. Les cas sont ceux que la confrontation aux émetteurs a établis. Une erreur qui a échappé à cette confrontation ne figure ici par définition pas.

Elle n'évalue aucun outil, aucun modèle, aucun fournisseur. Les mécanismes décrits tiennent à la structure d'un texte qui calcule, oriente, date et situe, non à une technologie particulière. Le cas de 2008 le rappelle : une date recopiée n'a pas attendu les modèles de langage.

Elle n'interprète pas le droit pour un cas particulier. Le règlement européen n'est cité que pour situer la question.

Conclusion

Un texte automatisé ne se vérifie pas en bloc. Il se décompose en affirmations, et chaque affirmation relève d'une opération : un calcul, un sens, une date, une situation. **Les deux premières se vérifient avec ce qu'on a déjà ; les deux dernières exigent d'aller chercher ce qu'on n'a pas.** Un contrôle qui ne fait pas cette distinction peut afficher un verdict net sur la moitié de la question.

C'est la discipline que nous appliquons chaque matin à *La Note Sentinelle* : des chiffres relevés par interface et non par un modèle, une vérification qui s'exécute avant l'envoi, des affirmations qui portent leur émetteur et leur date, et un texte qui dit ce qu'il n'a pas pu vérifier plutôt que de le remplacer par une phrase qui en a l'air. Nous ne promettons pas un texte sans erreur — cette étude montre pourquoi personne ne peut honnêtement le promettre. **Nous publions la manière dont nos textes se trompent, parce qu'un lecteur ne peut faire confiance qu'à un producteur qui sait la dire.**

Le plus simple reste d'en juger sur pièce : une édition complète se lit sans inscription sur specula.fr, et la note se reçoit sept jours gratuitement.

ANNEXES

Grille, cas, glossaire, sources

Une grille de vérification à garder sous la main, les cas date par date, les termes employés, et le statut de chaque source.

Annexe A — Grille de vérification

Tableau 2 — Une ligne par geste : ce qu'on cherche, la question à poser, la référence qui tranche

Geste	Ce qu'on cherche dans le texte	Question à poser	Référence qui tranche
Recompter	Écarts, distances à une moyenne, positions, cours « de la veille », séries, ordinaux en lettres	Entre quoi et quoi ? La référence nommée est-elle celle qui a servi au calcul ?	Les niveaux de la donnée de marché, ou une courbe officielle (taux)
Orienter	Verbes et locutions de sens ; paires de devises, taux ; « devrait », « attendu »	Le signe mesuré va-t-il dans ce sens ? La cotation se lit-elle à l'endroit ? Est-ce un constat ou une attente ?	La variation signée de l'instrument, sur la période dite
Dater	Discours, décisions, publications, annonces de société présentés comme de la séance	Quand l'émetteur a-t-il parlé, décidé ou publié ? Avant, pendant ou après la séance ?	Liste des discours, page de décision, communiqué daté, calendrier de l'émetteur
Situer	« À la clôture », « depuis la clôture », « cette nuit », « en séance »	Quelle place, quel fuseau, quelle séance ? La séance était-elle close à l'heure du relevé ?	Horaires officiels de la place, convertis à l'heure du relevé

Annexe B — Les cas, date par date

Tableau 3 — Cas relevés dans nos éditions du 26 septembre au 16 octobre 2026 et cités dans l'étude

Date	Opération	Affirmation publiée et ce qui la dément	Référence
29/09	Dater	Vote « cinq contre quatre », « quatre membres préférant une baisse », présenté comme récent ; vote de septembre : six contre trois pour le maintien à 3,75 %, trois voix pour une hausse	Banque d'Angleterre, résumé de politique monétaire, 17/09/2026
04/10	Orienter	« Le yen recule » pour une cotation en yens par dollar en baisse — le yen montait	Variation de la paire, calcul SPECULA

Date	Opération	Affirmation publiée et ce qui la dément	Référence
06/10	Dater	Discours du vice-président de la Réserve fédérale du 01/10 présenté comme moteur de la séance du 05/10	Réserve fédérale, liste des discours
09/10	Dater	Minutes publiées le 07/10 écrites « postérieures à la séance précédente », celle du 07/10	Réserve fédérale, calendrier du comité
11/10	Orienter	« A limité le recul à -1,80 % » pour +1,80 % sur la semaine ; points clés justes dans la même édition	Clôtures hebdomadaires, calcul SPECULA
12/10	Calculer	« 76 points de base au-dessus de la borne haute », trois fois, pour 124	Trésor américain, courbe officielle du 09/10 ; Réserve fédérale, décision du 16/09
12/10	Calculer	Cours dit « entre ses moyennes à 20 et 50 séances » pour un cours au-dessus des trois	Clôtures et moyennes, calcul SPECULA
15/10	Orienter	« Rendement à 10 ans orienté à la hausse », deux fois, pour 5,21 → 5,19 % la veille	Trésor américain, courbe officielle des 13 et 14/10
15/10	Calculer	« Cotée à 1 762,01 à l'édition précédente » — sa moyenne à 20 séances ; clôture du 13/10 : 1 717,76	Clôtures et moyennes, calcul SPECULA
15/10	Dater	Propos de la vice-présidente chargée de la supervision daté du 14/10 à Bangkok, où son discours portait sur la supervision bancaire ; le 01/10, elle était à Washington	Réserve fédérale, liste des discours
16/10	Situer	Valeur cotée à Hong Kong, +3,95 % « depuis la clôture » — cotation de 11 h 59 locales, relevée à 12 h 45 : la séance du jour ; signalé par une vérification automatique	Bourse de Hong Kong, horaires de séance
16/10	Calculer	« Septième séance consécutive », écrit par deux rédactions sur deux objets différents, pour deux séances	Clôtures des indices et de la valeur, calcul SPECULA
16/10	Contrôle	Superlatif exact du Bureau of Labor Statistics (« depuis mars 2022 ») retiré par une règle de forme	Bureau of Labor Statistics, indice des prix à la production, 15/10/2026

Les cas sont choisis pour illustrer chaque mécanisme ; ils ne forment ni un inventaire ni un échantillon. Les erreurs ont été établies le jour de la publication par confrontation à l'émetteur ou par recalcul sur la donnée de marché ; la valeur de semi-conducteurs et l'indice cités en section 11 ne sont pas nommés, l'étude ne portant sur aucun instrument.

Annexe C — Glossaire

Point de base. Un centième de point de pourcentage. Un rendement qui passe de 5,21 % à 5,19 % recule de deux points de base.

Fourchette des fonds fédéraux. Intervalle fixé par la Réserve fédérale pour le taux auquel les banques se prêtent au jour le jour. Fixée à 3,75-4,00 % le 16 septembre 2026.

Moyenne mobile. Moyenne des clôtures des N dernières séances ; la moyenne à 200 séances couvre environ une année de bourse.

Clôture. Dernier cours officiel d'une séance close. À distinguer d'une « dernière cotation », qui peut appartenir à une séance en cours.

Cotation inverse. Prix d'une devise exprimé dans l'autre : en yens pour un dollar, une baisse de la cotation est une hausse du yen.

Émetteur. Celui qui produit et publie une donnée ou un fait : institut statistique, banque centrale, Trésor, société cotée, bourse.

Relais. Celui qui rapporte un fait sans l'avoir produit : agence, article, agrégateur, résumé. Le relais repère ; l'émetteur fait foi.

Séance. Période de cotation d'une place, dans son fuseau. Hong Kong : 9 h 30-16 h, heure locale, avec une séance prolongée à la mi-journée.

Superlatif d'émetteur. Comparaison historique publiée par l'émetteur lui-même (« the largest advance since... ») ; elle se cite avec son auteur et sa date, et se vérifie chez lui.

Témoin. Cas connu d'avance, juste ou faux, sur lequel on éprouve un contrôle avant de s'y fier.

Annexe D — Sources et statut de vérification

Source	Ce qu'elle établit	Statut
Bureau of Labor Statistics, <i>Producer Price Indexes — September 2026</i> , communiqué du 15/10/2026	+1,3 % sur le mois, « largest advance since ... March 2022 »	Relu chez l'émetteur le 16/10/2026
U.S. Department of the Treasury, <i>Daily Treasury Par Yield Curve Rates</i> , octobre 2026	10 ans : 5,24 % (09/10), 5,21 % (13/10), 5,19 % (14/10)	Relu chez l'émetteur le 16/10/2026
Board of Governors of the Federal Reserve System, déclaration du FOMC du 16/09/2026	Fourchette relevée à 3,75–4,00 %	Relu chez l'émetteur le 16/10/2026
Federal Reserve, calendrier des réunions du FOMC	Minutes de la réunion des 15–16 septembre publiées le 07/10/2026	Relu chez l'émetteur le 16/10/2026
Federal Reserve, liste des discours et témoignages	Discours du 01/10 (Washington ; Darden School of Business) et du 14/10 (Bangkok, supervision bancaire)	Relu chez l'émetteur le 16/10/2026
Bank of England, <i>Monetary Policy Summary, September 2026</i> , 17/09/2026	Maintien à 3,75 % par six voix contre trois, trois voix pour 4 %	Relu chez l'émetteur le 16/10/2026
Hong Kong Exchanges and Clearing, horaires du marché des titres	Séances 9 h 30–12 h, 12 h–13 h, 13 h–16 h	Relu chez l'émetteur le 16/10/2026
<i>The Register</i> , « Online news farce drops United stock », 10/09/2008	Article de 2002 daté du 06/09/2008 par un agrégateur ; 12,30 → 3 \$, suspension, clôture 10,92 \$	Relu le 16/10/2026 ; presse de l'époque, non l'émetteur
Clôtures d'indices et de valeurs, moyennes mobiles, variations des cas	Écarts, positions, séries, signes	Calcul SPECULA sur les clôtures relevées par interface
Série « Méthode et sources », specula.fr (07/08, 04/09, 19/09, 24/09/2026)	Antécédents de méthode cités	Pièces publiques de l'auteur

Trois cas observés pendant la période ne figurent pas dans l'étude, faute d'avoir pu être relus chez leur émetteur le jour de sa rédaction : la date de publication des résultats d'une société de semi-conducteurs, l'annonce d'un fabricant chinois de mémoire, un accord entre l'Union européenne et la Chine. Une étude qui demande de dater chez l'émetteur ne pouvait pas s'en dispenser.

Ce que le texte calcule, et ce qu'il date — Étude SPECULA. Publiée le 16 octobre 2026. Auteur : D. Dambreville. Cas tirés des éditions de *La Note Sentinelle* publiées du 26 septembre au 16 octobre 2026 ; faits d'émetteurs relus le 16 octobre 2026 (annexe D). Cinquième pièce de la série « Méthode et sources », après la note « Fiabilité des données financières — pourquoi deux documents cohérents peuvent être faux ensemble » (7 août 2026), la note « La séance close n'est pas figée » (4 septembre 2026), l'étude « L'architecture plutôt que l'oracle » (19 septembre 2026) et l'étude « L'apparence d'un verdict » (24 septembre 2026).

Figures composées pour cette étude selon les conventions de mise en forme du dépôt public *figures4papers* : axes réduits à l'essentiel, légendes sans cadre, valeurs annotées directement, hachures lisibles en niveaux de gris.

Ce document est une page permanente : il n'est ni archivé ni retiré. Toute correction ultérieure y sera portée en addendum daté, jamais par réécriture.

AVERTISSEMENT

Ce document est publié à titre d'information. Il ne constitue ni un conseil en investissement, ni une recommandation, ni une analyse financière au sens réglementaire, ni un avis juridique. Les valeurs de marché citées illustrent un raisonnement sur la vérification d'un texte ; elles ne décrivent pas l'état actuel des marchés et ne doivent pas servir de base à une décision.

De l'information, jamais un conseil en investissement.